

# Letter from Moritz Klein to Alfred Unger

Constantine, Feb 15, 1944

75 rue Clemenceau

My Dear Alfred,

I thank you for your long letter from last year and for all your Rosh Hashanah good wishes. If you are really not too far from us try to get a pass to come here, I would be very happy to see you and to welcome you to our house. I hope you will be able to get a pass.

What is **Manie (Manfred Unger)** doing in Casablanca? Would it not be more appropriate for him to go to Eretz? There are now boats that frequently bring passengers to Palestine. A few weeks ago a boat left with 1500 passengers to Palestine. Among those passengers there were a few hundred Jews from Algeria 18 to 35 years old.

My daughter **Berthe**, who is since last October in Alger where she teaches in a high school, has a friend in Casablanca whose name is **Mlle Ruth Levy** from Strasbourg and she wrote to her about **Manie**. However, I do not know if **Manie** saw her, she is a very good and generous individual and she could help **Manie** if he needs something.

My eldest daughter **Heller** left Zilina during the summer of 1939 and has been living in London until the end of last year. My son in law, **Hugo Stransky** is a professor in a Public high school in a small city in the south of Wales a few hours from London. At the beginning of this year she joined him with their two children. They are happy with their situation.

My daughter **Ruth** is since February 1940 in Zurich where she is married to **Dr. Fritz Blank**, an agronomist. A few years before the war, he was in a Haschara in the vicinity of Strasbourg. He then went to study in Zurich where he graduated. They wanted to immigrate to the US but they did not get a visa, they then decided to stay in Zurich.

From **Albert** who is already in his fourth year of being a prisoner in Germany, I receive news fairly frequently; he is courageous and still hopes we will be victorious.

Since January 1943 **Uncle Norbert** lives in Zurich in his wife's parents' house. He corresponds with **Uncle Marcus** who wrote he received a letter from your dear mother from Theresienstadt. It is a camp where the inhabitants have the grace of being treated with humanity. We hope that your dear parents can bear their unfortunate fate and that their health will not be harmed.

From **uncle Shamschi** and his family we have not news and we do not know where he lives. It is sad to think about the (???) of ones brothers and sisters crossed arms without being able to help them.

**Aunt Riesa, Uncle Aaron and Aunt Elsa** live at the three brothers **Buchinger** in Limoges France and in the proximity of this city.

**Uncle Norbert** has also received a letter from **Salmi**, he complains he has not received news from his children in Eretz for more than a year. **Norbert** wrote to them but has not yet received an answer. If possible, I would like you to please send me **Walter's** address or tell me where I could get it.

I live with my daughter **Jeane**, who is very withdrawn since November 1941 and I am looking forward the day where I could see all our dears safe and sound who suffer so much. I hope that you are well and bear with the ills of the war.

Hoping to read you soon I kiss you. **Maurice Klein**

If you find it easier, you can write me in English.

Constantine le 5 II. 44. H. Mattemence au  
mon cher (Yac. op. cit.) Je te remercie pour ta longue  
lettre de l'année écoulée et pour tes bons souhaits  
de Ranch Haschana. Si tu es vraiment non  
loin de nous, essaie de te procurer une permission  
pour venir ici, il me fera un grand plaisir  
de te revoir et t'accueillir chez nous, j'espère  
qu'il te sera possible d'obtenir un permis.  
De quoi s'occupe Mani à Casablanca? Ne  
serait-il convertible pour lui qu'il parte  
pour Evry? Il y a maintenant souvent  
des bateaux qui amènent des passagers  
à Palerme. Il y a quelques semaines qu'un  
navire est parti avec 1500 passagers à  
destination de Palerme, parmi lesquels se  
trouvaient quelques centaines juifs d'Algérie  
en âge de 18/35 ans. Ma fille Berthe, qui est  
depuis octobre dernier à Alger, où elle est  
professeur en un Lycée, a à Casablanca  
une amie, Mlle Ruth Lévy, de Strasbourg,  
et a lui écrit à cause de Mani. Mais je ne  
sais pas si Mani l'a vue, c'est une personne  
très bonne et très généreuse, et pourrait-elle  
aider à Mani s'il a besoins de quelque chose.  
Ma fille aînée Hella a quitté Evry en été 1939

Ahabitat à Londres jusqu'à la fin de son  
dernière illoire gouern, Hugo Franksby occupe  
une place de professeur dans un Lycée  
technique qui est situé dans une petite ville  
en Sud Wales, éloignée à plusieurs heures de  
Londres. Au début de cette année elle a  
joint avec ses deux enfants son mari,  
ils sont contents avec leur situation. Ma  
fille Ruth est depuis février 1940 à Zurich où  
elle s'était mariée avec Dr Fritz Black.  
Ingenieur agronome. N'était quelques  
ans avant la guerre dans une Hochschule  
aux environs de Strasbourg et puis il a  
fait ces études à Zurich où il a reçu le  
diplôme. Ils voulaient émigrer en U.S.A.  
mais ils n'ont pas réussi d'obtenir un  
passeport, alors ils sont restés à Zurich.  
D'Albert, qui est déjà la quatrième année  
prisonnier en Allemagne, je reçois réguliè-  
rement des nouvelles, il a bon courage et  
n'a pas perdu l'espoir de la victoire Oncle  
Herbert est depuis janvier 1943 à Zurich  
et y habite chez les parents de sa femme.  
Il est en correspondance avec oncle Maxon,  
qui lui a écrit qu'il a reçu une lettre de sa

Une mère de Theresienstadt. C'est un camp où  
les habitants ont la faveur d'être un traitement  
humain, il est à souhaiter que les deux parents  
supportent bien leur sort malheureux  
et que leur santé ne subisse aucune atteinte  
l'ami Schamski et de sa famille on n'a pas  
des nouvelles et on ignore son lieu de séjour  
C'est affreux que de méditer sur le sort  
de ses frères et ses sœurs aux mains croisées  
et ne pouvant ~~leur~~ <sup>leur</sup> porter secours. Toute  
Rina, on le croit et toute ~~elle~~ elle vivent  
chez les trois frères Bruchinger à Limoges  
en France et aux environs de cette ville  
On dit aussi avoir reçu une lettre d'un  
Salon, il se plaint de n'avoir pas eu des nouvelles  
de ses enfants en Prusse depuis plus d'un an.  
Robert leur a écrit et n'a pas encore reçu une  
réponse. Il pense à écrire de me donner l'adresse  
de Walter ou me dire où puis-je apprendre  
son adresse. Moi, je vis ici avec ma fille  
jeune très retournée depuis novembre 1781  
et j'attends avec impatience ou je pourrais  
recevoir tous mes chers sœurs et frères qui

souffrant tant. J'espère que tu auras pu te porter  
bien et supporter bien les maux de la  
guerre.

En attendant de te lire bientôt  
je t'embrasse bon cœur le Maurice

Il est plus facile pour toi tu peux écrire  
en anglais.